

UZUMAKI (2024)



Le projet d'une adaptation du monument du manga qu'est « Uzumaki » de Junji Ito n'est pas chose aisée, on parle de monument car le mangaka est le maître de l'horreur, mêlant horreur psychologique et surnaturelle. Le projet d'adapter ce que beaucoup considèrent comme son chef d'œuvre prenait forcément en compte le fait que ses fans allaient critiquer avec ardeur chacune des images de l'animé. Toutefois, j'y suis allé avec un regard nouveau, essayant de me distancer des critiques que j'avais lues et emportant avec moi le mince bagage que j'ai des œuvres de Junji Ito, c'est-à-dire quelques lectures de ses planches les plus iconiques et une image du manga, comme faisant partie des classiques de cette littérature.

L'animé comporte quatre épisodes d'une trentaine de minutes chacun, entièrement en noir et blanc, la couleur n'est pas nécessaire, l'esthétique et la tension présentes tout au long de l'animé sont accentuées par ce contraste constant, rien ne laisserait place à la couleur à Kurouzu, la ville où se déroule l'histoire. On suit Kirie et Shuichi un jeune couple qui voit leur ville sombrer dans la folie suite à l'apparition de mystérieuses spirales un peu partout dans celle-ci, cette malédiction entraîne soit les habitants dans une paranoïa ou une ferveur fanatique auprès des spirales, on notera les nombreuses références aux ciels étoilés peints par Van Gogh dans les spirales qui sont représentées dans l'animé. Tout au long des épisodes, nous les voyons chercher à comprendre la malédiction et à établir un plan pour s'échapper de la ville, le tout avec de gros retournements de situation, une intrigue palpitante et une esthétique qui ne laisse personne indifférent.

Je ne suis pas un grand consommateur de mangas ou d'animés et c'est justement pour ça que je recommande cette adaptation,

on ressent l'envie d'adapter fidèlement le chef-d'œuvre original tout en proposant une introduction rapide (environ 2h réparties sur 4 épisodes) au monde étrange de Junji Ito. Sa vision de l'horreur et du surnaturel et brillante, tout est très bien dosé, il n'abuse jamais du gore ni des screamers, tout est fait pour créer une tension constante, on ne veut pas rester dans cet univers et pourtant tout nous pousse à regarder l'épisode suivant. Le scénario est très bien réfléchi et adapté, il n'y a pas de longueurs ou de moments inutiles, cependant, on ressent que l'œuvre aurait eu besoin de certains de ces moments pour nous plonger totalement dans l'atmosphère glaçante du manga original. L'esthétique de la peur selon Ito illumine la part de génie qu'il a en lui, il sait ce qui fera peur à tout le monde, mais il sait surtout comment illustrer de la meilleure façon cette peur et surtout de manière inventive, on ne ressent jamais de déjà-vu dans ses dessins.

Je pense que cette adaptation d'Uzumaki est un incontournable actuellement, pour se faire une idée de ce dont le manga et surtout l'animation peut proposer de nos jours et sortir des entiers battus du héros en quête interminable de revanche ou un d'un trésor, qui m'avaient éloignés de ce style pendant longtemps. Grâce à cette mini-série, on découvre donc un nouveau pan du manga, mais aussi une nouvelle façon de voir et de faire de l'horreur avec une esthétique impeccable proposant une source d'inspiration immense. Uzumaki fait partie de ces quelques animés qui plairont même aux personnes les plus distantes de cette culture tant le scénario et l'esthétique de celui-ci sont uniques et je l'espère ouvrira encore plus de portes au public occidental pour se plonger dans les quelques merveilles que propose la culture artistique japonaise contemporaine.